

Article in *Resmusica* - Musique classique et Danse
from Jean-Christophe le Toquin
Monday 25th May

Paris. Auditorium Olivier Alain du CRR. 21-V-2015. Olivier Greif (1950-2000):
Sonate n°15 "de guerre", op.54;
Sonate n° 22 "Les plaisirs de Chérence", op.319 (dédiée à Brigitte François-Sappey);
Trio, op.353;
Le Tombeau de Ravel, op.56.
Ensemble Olivier Greif de Groningen : Victoria Dmitrieva (piano); Jesus Jimenez (violon);
Anne-Élise Thouvenin, (violoncelle). Aline Piboule, Géraldine Dutroncy et Fuminori Tanada, (piano).

Concert anniversaire Olivier Greif, choc magnifique

Pour les 65 ans de la naissance d'Olivier Greif et les 15 ans de sa disparition, Brigitte François-Sappey a réuni une nouvelle génération d'interprètes autour d'œuvres emblématiques du compositeur.
Un choc magnifique.

Pour ce concert hommage accueilli par le Conservatoire de la rue de Madrid, toute la petite communauté des proches d'Olivier Greif était réunie pour entendre sa musique défendue par un choix de nouveaux interprètes. Au terme d'un concert vraiment intense, la relève est mieux qu'assurée, et la puissance émotionnelle de la musique d'une évidence aveuglante. La question n'est plus si la musique de Greif trouvera son public comme celle de Chostakovitch, mais simplement à quel rythme, par quelles œuvres et quels interprètes.

Il y avait quelque chose de singulier dans l'interprétation successive des deux sonates, celles dites "de guerre" et "[d]es plaisirs de Chérence" et du Trio : ce n'était pas tant la maîtrise du style par les interprètes – noirceur lyrique avec Aline Piboule dans la *Sonate de guerre*, grandeur percussive avec Géraldine Dutroncy dans les *Plaisirs de Chérence*, déferlement d'énergie dans un corset de fer pour le *Trio* mené par la violoncelliste Anne-Élise Thouvenin – c'était le voyage dans le tréfonds de l'âme humaine auquel ces œuvres exposent ceux qui la jouent et l'écoutent. Jouer cette musique a une dimension dantesque, où à l'instar du grand poète vous descendez dans les cercles de l'Enfer, et vous en ressortez transformé, choqué, renforcé, épuisé et grandi.

Il fallait voir l'état d'épuisement physique et le regard transformé d'Aline Piboule et Géraldine Dutroncy au moment de saluer le public et, pour les musiciens de l'Ensemble Olivier Greif de Groningen, dès la fin du *De Profundis*, le premier mouvement du *Trio* (de loin le plus difficile de l'œuvre). Olivier Greif aurait été satisfait de voir sa musique défendue comme cela, avec un engagement et une confiance absolus dans le chemin qu'il avait tracé.

Le *Tombeau de Ravel* interprété par Géraldine Dutroncy et Fuminori Tanada, apportait une décontraction relative mais bienvenue pour ce clore ce concert de bon augure pour les 15 prochaines années.



Photo : Géraldine Dutroncy, Fuminori Tanada, Aline Piboule, Anne-Elsie Thouvenin, Victoria Dmitrieva, Jesus Jimenez.
Crédit Association Olivier Greif

Olivier Greif's anniversary Concert, magnificent shock

For the 65 years of Olivier Greif's birth and the 15 years of his death, Brigitte François-Sappey gathered a new generation of performers around emblematic works of the composer.

A magnificent shock.

For this tribute-concert welcomed by the Conservatoire (CRR) of Paris all the small community of close friends of Olivier Greif was together to hear his music now defended by a new choice of musicians. At the end of a very intense concert, the succession is better than just assured, and the emotional power of this music is of a blinding certainty. The question is not if Olivier Greif's music will find its audience like Shostakovich's one anymore, but only how fast, with which works and which performers.

There has been something singular in the successive performances of the two sonatas, the one "of War" and the one "of the joys of Chérence" and of the *Trio*: it was not so much of the mastery of the style by the performers - lyrical darkness with Aline Piboule in the *War Sonata*, percussive greatness with Géraldine Dutroncy in the *Plaisirs de Chérence*, surge of energy in an iron corset for the *Trio* led by the cellist Anne-Elise Thouvenin - it was the journey in the depths of the human soul given to the one who plays it and the one who listens to it.

There is a dantesque dimension to play this music where, like the great poet is writing it you move down into Hell's circles, before coming out completely transformed, shocked, exhausted and stronger.

You should have seen the physical exhaustion state and the transformed look of Aline Piboule and Géraldine Dutroncy at the end of the pieces and for the musicians of the Olivier Greif Ensemble of Groningen already at the end of the *De Profundis*, the first movement of the *Trio* (far the most difficult of the piece). Olivier Greif would have been pleased to see his music defended as such, with an absolute commitment and trust in the path he made.

The *Tombeau de Ravel* performed by Géraldine Dutroncy and Fuminori Tanada, brought a relative but welcomed relaxation to end this concert which bodes well for the coming 15 years.

Translation made by the Olivier Greif Ensemble